

Evaluation économique des festivals culturels locaux et leurs contributions au développement territorial au Maroc

Economic valuation of local cultural festivals and their contribution to territorial development in Morocco

Elias GHARBAOUI, (Doctorant)

*Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales de Salé
 Université Mohammed V de Rabat, Maroc*

Taoufik DAGHRI, (Enseignant-Chercheur, PES)

*Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales de Salé
 Université Mohammed V de Rabat, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales de Salé Université Mohammed V de Rabat, Maroc Route Outa Hssain, Sala Al Jadida B.P. 5295 Salé Laboratoire Management, Entrepreneuriat et Développement (MED)
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	GHARBAOUI, E., & DAGHRI, T. (2025). Evaluation économique des festivals culturels locaux et leurs contributions au développement territorial au Maroc. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 6(13), 424–434.
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Évaluation économique des festivals culturels locaux et leurs contributions au développement territorial au Maroc

Résumé :

Le Maroc, par sa diversité culturelle, a vu son nombre de festivals culturels augmenter d'année en année. Cette évolution a pu voir le jour grâce à des stratégies politiques et économiques adéquates. Ainsi, nous pouvons poser la problématique suivante : Comment les festivals culturels ont contribué au développement territorial au Maroc ?

Cet article se basera principalement sur la méthode ACB ainsi que la méthode Input-Output.

Aussi, la recherche se basera sur des articles journalistiques traitants des festivals Jazzablanca, Mawazine et le festival Gnaoua, ainsi que des documents officiels émanant des institutions gouvernementales au cours des années 2024 et 2025.

Mots clés : Festivals culturels, Économie de la culture, Développement territorial, Patrimoine immatériel, Maroc

Classification JEL : R11, Z11, Z10

Type du papier : Revue narrative

Abstract

This article offers an economic analysis of local cultural festivals and their contribution to territorial development in Morocco.

This research highlights three major pillars: Firstly, the direct and indirect impacts of cultural festivals, resulting from the cooperation of various agents, take on economic, social, and cultural dimensions. Secondly, the enhancement of intangible and cultural heritage within the framework of a strategy to preserve our traditions through festivals. Thirdly, the social and community dimension of these events which translates into pride and local and territorial representation.

All while identifying the limitations of these festivals, such as the geographical concentration in large cities, the environmental impact, and sometimes restricted access to culture for a category of people in precarious situations.

Keywords : Cultural festivals, Cultural economics, Territorial development, Intangible cultural heritage, Morocco

Classification JEL : R11, Z11, Z10

Paper Type : Theoretical Research

Introduction :

Au Maroc, l'année 2025 est marquée par une abondance de festivals, résultat d'une effervescence culturelle nette.

En témoigne le Festival Mawazine à Rabat, qui a battu tous les records sur sa dernière édition, le Festival Jazzablanca à Casablanca, rendez-vous notoire pour les amateurs de musique plus sélectifs, et le Festival Gnaoua à Essaouira pour ceux qui veulent découvrir ou apprécier un des styles de musique emblématiques du Maroc, pour ne citer que les plus connus.

Cette étude s'appuiera notamment sur la théorie des multiplicateurs ainsi que l'approche Input-Output, le Place-Branding, le développement territorial, la sociologie de la culture et enfin la gouvernance territoriale.

Ces festivals attirent des millions de personnes, qu'elles soient marocaines ou étrangères impacte l'économie et la société que ce soit de façon directe avec la vente des tickets et des produits dérivés ou de façon indirecte à travers les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration, du transport ou de l'artisanat. Cette effervescence reflète l'importance que les pouvoirs publics accordent à la culture comme catalyseur économique et la tendance à la promouvoir.

À travers ce cadre contextuel, une problématique s'impose :

Quelle est la réelle plus-value de ces événements culturels sur les localités et comment favorisent-ils le développement territorial ?

L'objectif de cet article est d'évaluer les retombées de ces événements sur l'économie locale et d'analyser leurs rôles dans le développement économique et social des territoires et localités.

Le but est d'identifier les leviers de maximisation tout en dégageant les limites et en proposant des hypothèses de solutions et d'amélioration pour mieux intégrer ces événements culturels dans les stratégies de développement au Maroc.

Cet article sera divisé en 3 grands axes. Premièrement nous verrons la typologie et les enjeux de ces événements afin d'identifier les ressources mobilisées et les enjeux économiques.

Ensuite, nous passerons à une analyse socio-économique de ces événements culturels en étudiant leurs impacts directs et indirects sur l'économie ainsi qu'une mesure des externalités qu'elles soient positives ou négatives.

Enfin, il est nécessaire de dégager l'impact concret de ces festivals sur le développement durable, à travers entre autres, la création d'emplois, la stimulation de l'économie et la valorisation du patrimoine culturel.

1. Typologie et enjeux des festivals :

1.1 Typologie des festivals locaux :

Le Maroc, de par sa diversité culturelle, peut se permettre d'organiser plusieurs événements culturels de différentes envergures chaque année. En 2025, les festivals ne connaissent aucune limite, pouvant se tenir dans les grandes villes comme Rabat, Casablanca ou Marrakech ou les petites et moyennes villes dans tout le territoire national. Ainsi, nous pouvons classer les festivals en 3 catégories :

Premièrement, les festivals à grande envergure qui ont vocation à être les figures de proue du pays. Ces événements se font principalement dans les grandes villes et se caractérisent par un programme pluridisciplinaire, pouvant attirer tous les types de publics. Les retombées économiques sont substantielles et impliquent la mobilisation de plusieurs acteurs professionnels et demandent ainsi une gestion des ressources humaines pointilleuse.

Ensuite viennent les événements régionaux et thématiques qui se focalisent sur des aspects culturels bien précis. Très prisé chez les touristes voulant se rapprocher ou découvrir certains aspects de la culture marocaine. Ce type de festival est un des plus gros leviers pour les petites entreprises artisanales, les hôtels ou riads traditionnels et les restaurants à thème.

Enfin, la dernière catégorie regroupe les festivals populaires et traditionnels souvent en lien étroit avec les pratiques locales et les traditions ancestrales. Ce type de festivals, bien que moins imposant, renforce la cohésion sociale et permet de conserver les traditions ancestrales et les coutumes des localités.

1.2. Ressources utilisées et acteurs impliqués :

Les événements culturels au Maroc, de par leur diversité, nécessitent la mobilisation de ressources humaines, matérielles et financières importantes, mais aussi l'implication de plusieurs acteurs différents dans le but de garantir le bon fonctionnement et la pérennité.

Cela engendre une pluralité de dynamiques intrinsèques entre tous ces acteurs.

En termes de ressources humaines, les festivals culturels font principalement appel à des professionnels de la culture comme les musiciens, techniciens et ingénieurs du son, programmeurs et producteurs de musique. Sans oublier les sociétés de gestion pour tout ce qui est en rapport avec l'organisation des journées en elles-mêmes, la vente des tickets, la gestion des stands et la sécurité en général.

Pour ce qui est des ressources matérielles, cela passe premièrement par les locaux, que ce soit de petites salles ou d'énormes espaces publics, cela dépend principalement de l'envergure de l'événement et du nombre de personnes estimées. Le matériel n'est pas à négliger, car il permet aux artistes de délivrer la meilleure prestation possible et aux techniciens de pouvoir tout gérer de manière optimale.

Enfin, les ressources financières demeurent le pivot central de l'équation. Celles-ci sont principalement une combinaison entre subventions publiques, partenariats privés et recettes issues de la vente des billets en ligne, sur place et de la vente de merchandising.

L'implication de tous ces acteurs s'inscrit dans un écosystème complexe, dynamique et transversal, dans lequel interviennent le secteur public, les institutions privées ainsi que les communautés bénéficiaires.

La coordination de tous ces éléments est la clé pour un événement réussi sur le plan financier et social.

1.3. Enjeux économiques et sociaux

Les festivals culturels au Maroc sont bien plus qu'un divertissement anodin. Il s'agit en effet de leviers économiques majeurs en faveur des territoires. Leurs impacts transcendent la vision culturelle et s'étendent tant sur le volet du tourisme ou de l'emploi que sur la cohésion sociale.

Dans les ruelles de la médina, sur les grandes scènes du bord de mer ou dans les riads transformés en lieux d'échange, le festival a confirmé sa vocation : croiser les héritages spirituels gnaouis avec les musiques du monde, dans une ambiance à la fois populaire et exigeante. (La quotidienne, 2025).

Toujours selon la même source, la dernière édition du Festival Mawazine a rassemblé plus de 3,75 millions de personnes entre le 20 et le 28 juillet 2025.

Entre têtes d'affiche internationales et artistes marocains de renom, l'événement est à la fois un méga show populaire, un outil de soft power diplomatique et une vitrine pour les musiques locales. (La quotidienne, 2025).

Aussi, selon Média24, près de 70 000 spectateurs ont assisté au Festival Jazzablanca en 2025.

Avec une affluence record, une organisation saluée par les festivaliers et une ambiance jugée « magique », l'édition 2025 s'impose comme l'une des plus réussies de l'histoire du festival Jazzablanca. (Media24, 2025).

On constate ainsi une plus grande concentration dans les grandes villes telles que Rabat, Casablanca, Marrakech, etc. Ceci implique malheureusement une disparité territoriale au détriment des plus petites villes ou zones non industrialisées.

Sur le plan social, ces événements permettent une rencontre interprofessionnelle et intergénérationnelle, mais aussi interculturelle, permettant à la population locale de présenter sa culture aux étrangers dans le meilleur des jours.

Chez les jeunes c'est une véritable opportunité de réseautage et même d'insertion professionnelle temporaire ou indéfinie. Mais aussi un moyen d'expression artistique et d'affirmation, tout en renouant avec les formes d'arts qu'ils ne connaissent pas assez en tant que Marocains.

2. Évaluation et analyse socio-économique :

2.1 Analyses des impacts directs et indirects :

Cette partie aura pour objectif d'analyser l'impact des événements culturels sur le pays.

Il faut néanmoins recontextualiser le tout avec quelques chiffres et statistiques :

Selon le rapport du Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE), en 2024, le Maroc a enregistré un taux de croissance s'élevant à 3,8 % contre 3,7 % l'année précédente. (Conseil Économique, Social et Environnemental, CESE, 2024).

Toujours selon le CESE, le taux de chômage chez les jeunes atteint 36,7 %. (Conseil Économique, Social et Environnemental [CESE], 2024).

Aussi, selon le rapport de dépenses fiscales du ministère des Finances, les dépenses fiscales à vocation de la promotion de la culture et des loisirs s'élèvent à 0,5 % du budget total contre 0,4 % l'année précédente, soit une hausse de 0,1 %. (Ministère de l'Économie et des Finances, 2025).

Ces quelques statistiques montrent l'importance des festivals culturels dans la création de richesses et la connaissance de l'État sur leurs capacités à impacter l'économie dans sa globalité.

Ainsi, il faut distinguer entre impacts directs et indirects :

- Les impacts directs englobent les retombées générées au moment même par l'organisation de l'événement. Comme par exemple les emplois créés ou les revenus engendrés pour les entreprises participantes. Mais aussi les dépenses d'organismes dans les infrastructures, les cachets d'artistes, le matériel et la rémunération du personnel.

Sans oublier, finalement, les dépenses des participants, principalement dans l'hébergement, la restauration et le transport.

Ces flux monétaires traduisent la concentration de consommation que peut engendrer un événement culturel et son impact sur l'économie locale.

- Les impacts indirects, quant à eux, sont une conséquence des effets multiplicateurs générés par ladite activité. Tout le flux mentionné ci-dessus va à son tour se répercuter sur d'autres secteurs économiques créant un effet papillon sur l'ensemble de la toile économique.

2.2. Cadres méthodologiques d'évaluation économique pour les festivals :

La mesure concrète des impacts économiques des festivals culturels requiert l'utilisation de techniques spécifiques, due à la complexité des rapports entre les agents de ces activités.

En effet, il est requis d'utiliser des outils quantitatifs, mais aussi qualitatifs dans les études des performances pour mieux identifier les flux financiers, les effets multiplicateurs et les bénéfices sociaux de ces festivals.

L'une des techniques les plus utilisées est l'ACB (Analyse des coûts et bénéfices), qui consiste à évaluer les coûts mobilisés lors de l'organisation du festival et à les comparer aux bénéfices générés, qu'ils soient directs (Ventes de tickets, merchandising, etc.) ou indirects (Tourisme, restauration, hôtellerie, etc.).

La difficulté de cette approche réside dans le fait de devoir intégrer des externalités immatérielles et incorporelles telles que le renforcement du capital social ou l'amélioration de l'image culturelle.

Une autre méthodologie utilisable s'inscrit dans les modèles Input-Output. Cette méthodologie inspecte les flux interrelationnels entre secteurs économiques en identifiant les dépenses des acteurs des festivals et leurs répercussions sur les autres secteurs.

Cette étude met en évidence le coefficient multiplicateur de la dépense qui permet d'estimer les effets économiques indirects ou induits.

La principale source de données pour ces modèles, qui peut éventuellement constituer sa limite, est déterminée par des enquêtes de terrain.

Ainsi la mesure des impacts des festivals culturels doit combiner les méthodes quantitatives pour évaluer en chiffres et en statistiques les retombées, mais aussi qualitatives pour étayer ces chiffres avec des concepts intangibles et incalculables, bien qu'importants à intégrer dans l'équation.

2.3. Mesure des externalités positives et négatives :

L'organisation des festivals culturels génère indéniablement une multitude d'externalités, c'est-à-dire des flux économiques et sociaux qui vont au-delà du cadre de simples transactions marchandes. Ces externalités peuvent être positives comme négatives.

Les externalités positives peuvent se manifester de plusieurs manières. Économiquement, ces événements stimulent l'innovation et les commerces locaux : artisans, restaurateurs, hôtels, transports et commerces divers bénéficient d'une augmentation de trafic et d'une visibilité élargie.

Socio-culturellement, les festivals ancrent la culture dans l'inconscient collectif à travers la valorisation des traditions, musiques et arts locaux.

Cette valorisation du patrimoine immatériel contribue à améliorer l'image du territoire en le positionnant comme destination parfaite pour découvrir une nouvelle culture et donc engendrer des retombées considérables et durables au niveau touristique.

En effet le tourisme est un des moteurs économiques les plus importants au Maroc, selon le Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie sociale et solidaire : « Le Maroc confirme sa position de leader touristique en Afrique avec 17,4 Millions de visiteurs en 2024 »

Avec une augmentation de 20% par rapport à 2023, ce sont près de 3 millions de voyageurs supplémentaires qui ont succombé aux charmes de notre pays. Plus impressionnant encore : ces chiffres surpassent de 35% les performances de 2019, année de référence pré-pandémique. (Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie sociale et solidaire, 2024).

Il faut néanmoins citer certaines externalités négatives. En effet, les festivals culturels ne font pas que du bien ; la pression environnementale demeure, malheureusement, très sous-estimée.

Aucune statistique ou bilan carbone n'a été publié concernant les festivals culturels marocains, mais nous pouvons supposer qu'avec la concentration de transport pour les festivaliers et le coût en énergie de ces événements la production de CO2 et de déchet est massive.

Aussi, la gentrification temporaire des zones d'accueil n'est pas à oublier. Avec un afflux de personnes aussi important, certains commerces en profitent en augmentant significativement les prix, au détriment de la population sujette à la précarité.

Enfin, la perturbation temporaire de l'espace public reste le phénomène le plus concret de tous, rendant parfois très difficile l'accès à certaines zones.

Sur le plan social, certains événements peuvent accentuer la disparité sociale avec des prix beaucoup trop élevés, rendant l'accès à la culture

difficile pour les plus jeunes ou les personnes en situation de précarité, ou si les bénéfices économiques sont captés par des acteurs extérieurs au territoire.

3. Contribution au développement durable :

3.1 Contribution dans la création d'emplois et stimulation de l'économie :

Les événements culturels représentent un moteur de création d'emplois considérable, que ce soit à court ou à long terme. Leurs organisations mobilisent une multitude d'acteurs directs (Techniciens, artistes, agents de sécurité, responsables de stands, etc.) et indirects (Restaurateurs, hôteliers, chargés de transport, commerçants locaux, etc.).

Cette pluralité demande une quantité de mains-d'œuvre significative engendrant des opportunités d'emplois saisonniers et revenus supplémentaires.

Au-delà d'emplois directs générés pendant la période du festival, les retombées se prolongent sous forme d'emplois indirects dans le secteur de l'hôtellerie, du transport et de la production audiovisuelle entre autres.

Entrainant ainsi une diversification du tissu économique local à travers ces effets multiplicateurs en stimulant la demande de services complémentaires enfin, la professionnalisation du secteur culturel contribue à l'institution d'un écosystème créatif durable, favorisant la compétitivité territoriale et l'intégration de l'économie culturelle dans le développement structurel du royaume.

3.2 Valorisation du patrimoine culturel au Maroc :

Les festivals culturels occupent une place centrale dans la valorisation du patrimoine culturel au Maroc. Ils agissent comme des leviers dynamiques dans un pays marqué par une culture extrêmement riche : arabo-islamique, amazighe, saharo-hassani, andalouse, africaine et méditerranéenne.

Ces événements agissent comme un mécanisme de réactivation des traditions ancestrales et populaires, tout en s'adaptant à la contemporanéité de la société actuelle.

La mise en place des festivals culturels s'inscrit dans une tactique de préservation des traditions anciennes, menacées par la mondialisation.

En célébrant toutes ces formes d'art, incluant la musique, la danse, le dessin, la mode ou l'artisanat local, les communautés se sentent unies et

représentées tout en suscitant la curiosité des visiteurs étrangers. Ainsi, ces événements deviennent un carrefour générationnel, créant un lien entre passé et présent.

3.3 Impact social et renforcement de la cohésion des communautés :

Bien que les impacts économiques soient les plus cités, il n'en demeure pas que les festivals culturels soient aussi des catalyseurs sociaux. Ils exercent un rôle dans la cohésion sociale et agissent comme un ciment communautaire. En rassemblant des populations locales et étrangères et en faisant travailler des agents privés et associatifs, les festivals se transforment en lieu de dialogue et de coopération.

Sur le plan social, les festivals favorisent la mixité et l'inclusion, en rassemblant des personnes de classes et de statuts différents et d'origines diverses.

Cette rencontre interculturelle vise à combattre la fracture sociale en valorisant l'échange, l'entraide et le travail collectif.

Aussi, les festivals jouent un rôle important dans le renforcement du capital social local, en faisant appel aux coopératives et aux associations. Cette dynamique permet de consolider la résilience sociale des communautés face aux limites économiques et environnementales.

Enfin, l'impact social peut s'exprimer dans la fierté nationale lors de la réussite du festival. Ce processus de fierté et reconnaissance culturelle contribue automatiquement à la stabilité sociale et la pérennité du développement local.

4. Conclusion :

L'analyse de l'évaluation économique des festivals culturels locaux au Maroc met en lumière leur rôle stratégique dans la structuration du développement territorial et la consolidation du capital culturel et social. Ces événements, situés à l'intersection des sphères économique, culturelle et sociale, incarnent des instruments intégrés de croissance et de cohésion, capables de promouvoir un développement durable à l'échelle régionale et nationale.

Sur le plan économique, les festivals favorisent la création d'emplois directs et indirects, soutiennent les petites et moyennes entreprises locales et participent à la dynamisation des filières liées au tourisme, à la restauration et à l'artisanat.

Cette dynamique contribue à une meilleure circulation des richesses au sein des territoires et encourage la diversification du tissu productif local.

D'un point de vue culturel, les festivals constituent des espaces privilégiés de valorisation du patrimoine immatériel marocain. En réinterprétant les traditions musicales, artisanales ou spirituelles dans un cadre contemporain, ils favorisent une transmission intergénérationnelle et participent à la formation d'identités locales renforcées.

Sur le plan social, les festivals jouent un rôle fondamental dans la construction du lien communautaire et l'exercice de la citoyenneté culturelle. Ils renforcent la participation des habitants aux projets collectifs, suscitent des collaborations intersectorielles et contribuent à la réduction des fractures sociales par l'inclusion et la mixité.

En conclusion, l'évaluation économique des festivals culturels doit s'inscrire dans une approche pluridimensionnelle, tenant compte à la fois des retombées financières, des apports culturels et des effets sociaux. Seule une telle perspective intégrée permettra de consolider le modèle marocain du festival comme un levier de développement territorial durable, ancré dans la valorisation de son patrimoine et dans la participation active de ses communautés.

Références :

- (1). Media24. (2025). Jazzablanca 2025 : une affluence record et une organisation saluée par le public.
- (2). La quotidienne. (2025). Festivals d'été au Maroc : Entre culture, business et attractivité locale.
- (3). locale.
- (4). Conseil Économique, Social et Environnemental. (2024) : Rapport Annuel 2024.
- (5). Ministère de l'économie et des finances. (2025). Projet de loi de finance pour l'année budgétaire 2025, Rapport sur les dépenses fiscales.
- (6). Ministère du tourisme, de l'artisanat et de l'économie sociale et solidaire. (2024). Chiffres clés